

et le cœur affligé, elle lui dit : " Pauvre enfant, c'est bien triste ! tu n'es pas encore guérie. Vras-tu revenir à la maison dans cet état-là ? Ce n'est pas possible, il faut que la bonne sainte Anne ait pitié de nous et de toi !... Tiens, prends cet argent-là, et va le déposer toi-même dans le tronc qui se trouve ici tout près, aux pieds de la statue de la bonne sainte Anne, et dis lui qu'il faut qu'elle te guérisse."

Ce que fit la jeune fille avec des larmes dans les yeux, et avec des regards suppliants. Chose étonnante autant qu'admirable ! Amanda Chalifour se lève alors à son aise, elle n'a plus besoin de ses béquilles qu'elle jette là, et se dirige seule, sans secours, fait plusieurs pas marchant sur ses deux jambes et dépose son offrande.

Elle était guérie.

Elle a laissé avec plaisir ses deux lourdes béquilles aux pieds de Sainte-Anne de Beaupré !

Gloire à sainte Anne !...

St-Alban, 8 juillet 1890.

—(Communiqué.)

— 000 —

A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ.

Le nombre des pèlerins à sainte Anne s'accroît toujours. Il promettait d'être plus considérable que l'an dernier, et il l'aurait été, sans aucun doute, sans l'accident survenu au plus grand des bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario. L'arbre de couche du Québec ayant été brisé, il a fallu remplacer ce bateau par le *Trois-Rivières*, destiné au transport des pèlerins entre Montréal et Sainte-Anne.

Le retard inévitable dans la construction du pont qui doit traverser la rivière St-Charles a aussi contribué à diminuer quelque peu le nombre des pèlerins. Ce pont une fois posé, le terminus du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, sera facile à